

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[239. Baden, Dimanche 11 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

239. Baden, Dimanche 11 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-08-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 638-639, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

239 Baden Dimanche le 11 août 1839 9 heures

Je me sens aujourd’hui plus faible que de coutume. Mes nerfs sont dans un état pitoyable. J’ai bien besoin de vous pour me remettre, j’ai besoin de votre affection, de vos soins, de vos conseils, il me faut un appui. Je vous assure que je ne me conçois pas livrée encore pour bien des mois à mes seules ressources, c'est à dire à mes bien tristes pensées. Vous ne savez pas comme elles sont tristes ! Comme elles le deviennent tous les jours davantage. Les journaux confirment ce que vous me dites des nouveaux embarras ministériels. Mais je ne crois à rien. Ils iront comme ils ont été. Les Flahaut sont menacés de perdre leur seconde fille, elle crache le sang. C'est pour elle qu'ils viennent aux Eaux en Allemagne et qu'ils iront ensuite passer l'hiver en Italie.

1 heure. J’ai été à l’église. Toujours un superbe sermon. Le texte était votre lettre. Nous reverrons ceux que nous avons aimés, mais j’aime encore mieux votre lettre que ce superbe sermon. Vous avez raison. Je viens de recevoir une seconde lettre de Benkhausen qui explique tout, comme vous le dites.

J’ai l’administration et non la possession du Capital. J’écris de suite à mon frère, pour tout remettre à sa place. J’ai du regret d’avoir mal compris, pour dire la vérité c'est Mad. de Talleyrand et Bacourt qui me l’ont fait comprendre comme cela ; car vous savez bien que moi, je ne m'y entends pas. Mais il faut absolument que ce soit moi qui lève l’argent. Les droits en Angleterre emporteront 1000 £ ce qui réduit le Capital à 44800 £. Pouvez-vous me dire si dans le plein pouvoir que j’ai donné à Paris à mon frère, il est suffisamment autorisé à faire pour moi cette opération ? Je vous envoie copie de la lettre que je lui écris. Savez-vous bien que je me sens toute soulagée par cette lettre de Benkhausen ? C'est si vrai qu’étant fort malade ce matin me voilà mieux. Je suis débarrassée de ces richesses imaginaires qui m'étaient on ne peut plus désagréables.

Je viens de lire des rapports de Vienne. Vos Ambassadeurs, le vôtre, celui d’Angleterre et l’internonce sont de parfaites dupes. Le divan est entre les mains de M. de Bouteneff et c'est par lui que le divan négocie avec Méhémet Ali. Je vous dis ce qui dit la diplomatie à Vienne. Metternich est fort inquiet de ce que nous ne parlons pas. Ne vous ai-je pas toujours dit que c’était notre affaire et que nous n’entrerions pas en causerie sur cela. Adieu. Adieu mille fois, adieu. Je reçois dans ce moment une lettre de mon fils Alexandre du 31 juillet dans laquelle il me dit qu’on venait de recevoir les nouvelles de la défection du Capitan Pacha, & de la défaite de l’armée Turque, que comme cela amènera des complications graves que peuvent influer sur mes projets pour cet hiver, il se hâte de m’en donner avis !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 239. Baden, Dimanche 11 août 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1796>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 11 août 1839

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

239. // Baden-Baden le 11 aout
1839.
g. hour.

je me suis aujourd'hui plus facile
que de coutume, sans cause tout.
Cela ne était pas jouable, j'ai bien
honoré de mon poste sans recevoir je
peux de votre affection, de vos soins
de M. conseiller, il me faut me rappeler
que M. aperçoit que je ne suis pas
particulièrement bon pour le rôle
à une telle révolution, mais je suis
à mes bras très pacifique. Voulez
vous pour connaitre elle, je vous
envoie elle le dessin que je
vous davois fait!

Le journaliste confirme ce qu'il me
me dit de connaitre en barbe,
moustache, mais je ne sais à quelles
ils sont connus de quelles.

Le plateau est très accueillant à pied,
mais second étage, il est bâti de

l'emp. et depuis lors j'ai le minimum
aux Pays en allemand et j'y suis
tout entier passé l'Académie Italienne
1 heure, j'ai été à 18 francs.
Toujours au Supérieur Secours. Mais
c'est dans cette 1^{re} raison
que j'ai nom, nom, nom... mais
j'aimerais recevoir votre lettre
pour ce Supérieur Secours.

Je vous reçois dans la 2^{me} raison
de ce second lettres de Bruxelles
qui appelle tout, comme on le
dit, j'ai l'admission dans
la préfession du Capital. J'ai
de nuit à nez pres, pour tout
remettre à sa place. J'ai du
regret d'avoir mal compris, pour
dir la vérité c'est M. le Dr T. et
M. le Dr B. qui ont fait
comprendre comme cela, car mes
pays bien que moi je ne ai y entier

par
jusqu'à
les droits
1000 L.
à 4480
, dans
épargne
mme
cette v
or la 2^{me}
mais j'au
elle 46
je déme
vista
en rai
mme je
je me
en autr
je le...
J'appelle
de M. le
le Dr B.

et je suis
dans l'Italie
depuis
septembre
et mes
lettres
sont à
Druckhauser
au moins
de deux
ou trois
mois, et
je n'ai
pas touché
à mes
affaires
de la
guerre, et
je n'ai
pas
de l'argent
à la main.

par. Mais il faut à présent
que je me rende par le bateau
au droit d'un australien important
1000 £. Cependant le capitaine
à 34800 £. pour moi, mais
dans le plus possible pour j'aurai
à faire à mon frère il est difficile
ment autorisé à faire pour moi
cette opération? Je lui envoie une
ordre de Druckhauser, mais
qui ne sera pas tout toutefois pas
elle lettre de Druckhauser, l'autre
qui était fort malade et malade une
voile cassée. Je suis débordé de
travaux nécessaires, je n'aurai
plus rien plus de agréable.

Si vous de ces dr. rapport, il n'est
pas au bateau, le est, alors, que
je le suis, et l'intérieur tout, pas facile
d'agir. Le Dr. n'est pas le mieux
de M. de Bontemps, et l'autre partie, M.
le Dr. n'est pas au bateau.

je me dirai je ne dit la diplomatie à
Vienne. Nécessaire, et fort ingénier
d'agir en cours au parlement par... un
avis auquel par tous les dits que l'état
nous offrait, depuis lors n'intervint pas
en faveur de la cause?

admin, admin with for admin.

je l'avois dans un moment tout à fait
d'abandon, a laquelle, le 31 juillet
dans laquelle il me dit que, au commencement
de recevoir les nouvelles de la bataille
du jasikan Sacka, & la défaite de
l'armée Turque, j'en eusse été
à un point de consternation grande
qui pouvoit n'effacer tout un projet
pour lequel, il se hâta de me faire
une avis.

234

John C.
See C.
John C.
See C.

de l'ordre
qu'il a
par le
sénat
à nos
succès
comme
jour de
la joie
en cette
minuit
ils ont
l'apprécié
comme

11 aout, à mon frère.

930

un temps, ayant demandé à Baudouin une application plus complète ancora de la première lettre, ayant de faire connue et au
traversant la seconde, diverses relations au
sujet, je reçois dans ce moment, les
réponses qui démontrent parfaitement le
fait. Il en résulte pour le tiers du
capital, il doit être partagé également
entre eux, mais la loi empêche encore
que ce soit la valeur qui le touche.
maintenant il revient à la question de la plus
grande, que je l'aurais, lorsque j'aurai
suffit pour être maître de deux d'
une chose en deux mains, ou si le tiers de
cette opération se soit déroulé à mon
avantage, la question que l'on me
a déjà fait de cette cause, est que la cause
de la violation lorsque cette lettre a été
lue dans le cas, j'ai dans un tel
de temps fait plusieurs cette demande et
plus ample information que de
complètement les instructions, jusqu'à
l'issue de la première lettre d'ordre
dans la rédaction à cause non brouillée

je suis née, refut de me l'avoir
écrite, jusqu'à ce que l'on a révélé aux
communautés païennes, et jusqu'à ce qu'on
épargne ce recouvrement. mais je
l'aurai, je t'en prie, et je paierai tout.
car alors, elle sera éternelle. il n'y
a que Dieu qui paient toutes les
causes de malheur. je ne paie pas
les erreurs de la communauté à tout.